

Café Regards de femmes 24 novembre 2022 « La fabrique de l'enfant-transgenre ? »

Soirée au cours de laquelle nous avons reçu Caroline Eliacheff, pédopsychiatre et psychanalyste, autrice avec Céline Masson, psychanalyste, du livre « La fabrique de l'enfant-transgenre ».

Le sujet nous interpelle car les demandes de changement de sexe sont en augmentation et touchent majoritairement des jeunes filles.

L'an dernier, le 25 novembre 2021, nous avons invité Nicole Athea, gynécologue, endocrinologue et Olivia Sarton juriste pour les interroger sur « Pourquoi cet essor des thérapies de transition chez les filles ? »

Alors pourquoi cette épidémie sociale ? Ce phénomène peut tenir à la vision négative que certaines d'entre elles ont de leur féminité, à des dysfonctionnements familiaux ou à des facteurs sociaux.

Les influenceurs, les réseaux sociaux exercent une attraction évidente sur les jeunes, leur livrant un mode d'emploi « clé en main » allant des sites internet... à la consultation médicale en passant par les arguments pour obtenir le consentement des parents qui, s'ils ne suivent pas leurs enfants dans leur démarche, se trouvent bien isolés et dépourvus de ressources. Parmi les questions, le désarroi d'un père dont la fille de 16 ans veut subir une mastectomie. Ni la psychiatre qui la suit, ni les équipes médicales qui vont pratiquer l'acte chirurgical sur une mineure ne reçoivent les parents !

Le risque sanitaire réside dans l'administration de traitements chimiques et chirurgicaux prescrits à des mineurs dont les problèmes sont le plus souvent autres que le désir de changer de sexe. Car ce sont bien des mineurs et d'eux-seuls dont Caroline Éliacheff et Céline Masson se préoccupent au titre de leur droit à être protégés. Et de notre devoir de les protéger.

Des exemples ont été donnés avec la Suède, la Finlande, l'Angleterre ou les USA qui reviennent en arrière soit à l'initiative des structures de soins qui s'aperçoivent que leurs réponses aux demandes ont été trop rapides et sans être étudiées, soit à celle d'États qui commencent à craindre les recours judiciaires, car les traitements sont irréversibles contrairement à ce que l'on veut faire croire. Et les jeunes majeurs se retournent vers la justice car on ne les avait pas prévenus des risques encourus.

La montée de l'individualisme dans notre société et son corollaire l'affaiblissement des mouvements collectifs renvoie ces jeunes et leur famille à une forme de solitude. Les dernières interrogations de la soirée ont concerné l'argent. Qui bénéficie financièrement de ces chirurgies, de ces traitements hormonaux à vie ? Là encore les intérêts financiers en jeu sont énormes.